

Confiance et abandon

Confiance et abandon : ce sont les deux mots qui me sont venus aujourd'hui pour caractériser l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem. Solennelle, parce que Jésus y entre de façon singulière, tout comme l'est notre confinement en raison de la pandémie liée au Covid-19. C'est la dernière pâque que Jésus de Nazareth célébrera avec ses disciples.

Confiance. Jésus continue de faire confiance à son Père, lucide de ce qui l'attend puisque la Ville sainte tue ses prophètes et qu'il dérange à son tour en blasphémant aux yeux du pouvoir religieux. Aussi, « **le visage déterminé, il prit la route de Jérusalem.** » (Lc 9, 51).

Confiance aussi, parce qu'il est « **parvenu à cette Heure** » pour cela (Jn 12, 27) : rendre témoignage à son Père (Jn 5, 17 ; Jn 8, 42 ; Jn 18, 37). Il vit l'accomplissement de la Loi jusque dans le don de sa vie. Sa nourriture est de faire la volonté de son Père (Jn 4, 34).

Abandon. Il le vit de deux manières :

- **comme Fils de Dieu**, avec confiance, à la suite d'Abraham et des prophètes. Il s'en remet totalement à Dieu pour que son témoignage puisse être reçu comme véridique (Jn 5, 31-32).
- **comme fils de la terre**, puisqu'il s'est incarné, pour que notre humanité soit sauvée des liens de la mort.

Le psalmiste avait dit avant : « **Dans mon angoisse j'ai crié vers le Seigneur, et lui m'a exaucé, mis au large. Le Seigneur est pour moi, je ne crains pas ; que pourrait un homme contre moi ? Le Seigneur est avec moi pour me défendre, et moi, je braverai mes ennemis. On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ; mais le Seigneur m'a défendu. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut. La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !** » (Ps 117, 5-7.13-14.22-24).

À travers ses disciples, qui préparent le dernier repas pascal (sans le savoir), Jésus nous invite à nous associer à leur confiance : « **Et si l'on dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'** » (Mt 21, 3). À le suivre dans l'abandon jusqu'au jardin du mont des Oliviers.

En ce Dimanche des rameaux, les portes de la Ville se sont ouvertes pour le Roi et nous-mêmes afin que nous puissions lui dire par nos rameaux ou lui crier comme Bartimée au bord du chemin entendant Jésus passé : « **Dieu sauveur, oublie notre péché mais souviens-toi de ton amour quand tu viendras dans ton Royaume** » (Refrain de l'hymne : Voici que s'ouvrent pour le Roi – H 99).

Ce « souviens-toi » annonce celui que le bon larron (également debout sur la croix) présentera à Jésus avant de mourir. Essayons comme Jésus de ne pas escamoter ce temps que Dieu vit avec nous pour nous faire passer de l'Égypte à la Terre promise. Nos yeux d'aveugles, que Dieu veut guérir, n'en contempleront que mieux sa victoire (dernier couplet de H 99). Durant ces jours, « **que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s'illumine pour nous.** » (Ps 66, 2). Alors son, « **chemin sera connu sur la terre** », son « **salut pour toutes les nations** » (Ps 66, 3).

Qu'en cette Semaine sainte, tous les peuples puissent rendre grâce à Dieu malgré les difficultés qu'ils connaissent – certains depuis longtemps et durement –, lui rendre grâce tous ensemble (cf. Ps 66, 6) puisqu'ils forment tous le Corps de ton Fils ressuscité.

P. Olivier Dobersecq

05.04.2020



**Voici que s'ouvrent pour le roi
(H 99)**

<https://www.youtube.com/watch?v=xsiui8qlo2w>